

UN HERAULT
DU CONFUSIONNISME:
L' "O.C.L." "

La r'surgence des luttes ouvrières entamée depuis quelques années, conséquemment à l'aggravation des difficultés du capitalisme, a entraîné la prolifération des "idéologies d'extrême gauche", tendant toutes, soit à dépasser l'ancien appareil stalinien (remplacer les méchants bureaucrates par de bons dirigeants trotskystes, et les traîtres révisionnistes par d'authentiques révolutionnaires maoïstes), soit à donner une nouvelle jeunesse à l'anarchisme.

La plupart de ces groupes n'ont manifestement pas de place dans le camp du prolétariat et leur phraséologie "révolutionnaire" cache de moins en moins la nature bourgeoise de leur pratique.

Il n'en reste pas moins vrai que ces courants perpétuent la confusion dans laquelle se débat le mouvement prolétarien et dont ils sont issus. C'est parce que ces gens-là détournent le prolétariat sur des voies sans issues, parce qu'ils renouvellent des erreurs depuis longtemps démontrées, parce que, enfin de compte, ils représentent des dangers pour la clarification théorique aujourd'hui nécessaire, qu'il nous faut en faire la critique.

Tel est le cas de l'"O.C.L.", organisation qui, si elle se garde bien de retrécir la "voie" à la révolution, n'en tient pas moins sa place dans le chœur des héraults du confusionnisme et de l'opportunisme.

Une telle critique n'est pas chose aisée car l'éclectisme et l'hétérogénéité des positions théoriques de ce groupe, ont pour conséquence fâcheuse mais logique, un foisonnement d'attitudes ambiguës, sinon contradictoires, dans la pratique.

Sur la question des syndicats, représentant elle aussi une frontière de classe, le moins que l'on puisse dire est que l'attitude de l'"O.C.L." est fort ambiguë. C'est ainsi que la première page du n°1 de " GUERRE DE CLASSE " (nov. 71) est consacrée à la dénonciation des " syndicats-flics " (dont C.G.T et C.F.D.T) et de leurs manoeuvres opportunistes. Ce qui n'empêche pas de trouver à la page 3 un communiqué C.G.T-C.F.D.T nous informant que " le gouvernement et le patronat veulent